

E R W I N  
SCHROTT

G R I G O R Y  
SOKOLOV

F R A N K  
BRALEY

N E L S O N  
FREIRE

S O L  
GABETTA  
P Á B L O  
SÁINZ VILLEGAS

**SOCIÉTÉ  
DE MUSIQUE**  
LA CHAUX-DE-FONDS  
MUSIQUECDF.CH

**MA 8 JANVIER 2019, 19H30**  
**SALLE DE MUSIQUE**  
**LA CHAUX-DE-FONDS**  
**GRANDE SÉRIE**

18H45 : Conférence par François Lilienfeld

**ERWIN SCHROTT** baryton basse et mise  
en scène – *Don Giovanni*  
**CHRISTIAN SENN** baryton – *Leporello*  
**DAVID STEFFENS** basse –  
*Il Commendatore et Masetto*  
**JULIA KLEITER** soprano – *Donna Anna*  
**BENJAMIN BRUNS** ténor – *Don Ottavio*  
**LUCY CROWE** soprano – *Donna Elvira*  
**GIULIA SEMENZATO** soprano – *Zerlinda*  
**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE**  
**BAPTISTE LOPEZ** premier violon  
**DEUTSCHER KAMMERCHOR**  
**KATHARINA EBERL** préparatrice du chœur  
**GIOVANNI ANTONINI** direction



**WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791**

*Don Giovanni* KV 527 (version semi-scénique)  
Dramma giocoso en deux actes  
Livret de Lorenzo da Ponte (1749-1838)  
Version originale de Prague

La rencontre entre Mozart et Da Ponte fut un moment historique, qui a changé l'histoire de l'opéra : on s'éloigne de l'opera seria, avec ses formes rigides, ses séries d'airs chantés par des héros, des rois et des figures mythiques, mais aussi du pur opera buffa, forme plus libre et plus divertissante, mais qui souvent se limite aux scènes grotesques, quelque part entre la commedia dell'arte et la farce.

Les trois chefs-d'oeuvre de Mozart et Da Ponte – *Le Nozze di Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787), *Così fan tutte* (1790) – ne nous présentent plus des types, mais des individus avec leurs émotions, leurs passions, leurs souffrances et leurs rires. Ainsi, l'expression « dramma giocoso » n'est pas un paradoxe mais un miroir de la vie. Notons toutefois que Mozart a composé un opéra seria, *Idomeneo*, (créé en janvier 1781) où, malgré le milieu antico-mythique, il a réussi à rendre ses personnages plus humains et à construire une dramaturgie musicale qui annonce déjà ce qui allait venir quelques années plus tard.

*Don Giovanni* est basé sur un mythe, mais nous sommes bien loin des dieux et demi-dieux de l'antiquité. De toute évidence, la première dramatisation de l'histoire du séducteur date de 1600 ; elle est due au poète espagnol Tirso de Molina. Suivirent – entre beaucoup d'autres – Molière et Goldoni. Sur la scène d'opéra, après diverses versions, une oeuvre de Giuseppe Gazzaniga (musique) et Giovanni Bertati (livret) eut un beau succès à Venise, Vienne et Prague, quelques mois avant la première du *Don Giovanni* de Mozart. On a d'ailleurs reproché à Da Ponte d'avoir « emprunté » quelques phrases à Bertati, pratique courante à l'époque. Mais quelle différence !

Partant d'un livret de simple bonne qualité, Da Ponte a créé un chef-d'oeuvre. Il suffit de comparer la première scène (Donna Anna / Don Giovanni) pour constater l'immense progrès poétique (et musical !) accompli. Après l'oeuvre de Mozart, le légendaire séducteur ne quittera jamais la scène. Nommons comme exemples *Don Juan und Faust* de Christian Dietrich Grabbe, *Don Juan oder die Liebe zur Geometrie* de Max Frisch ou *Les Nuits de Valognes* d'Eric Emanuel Schmitt. Et n'oublions surtout pas la nouvelle *Don Juan* du génial Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, qui illumine de façon étonnante la psychologie de Donna Anna, déchirée entre passion et convention.

Mais qui était donc Lorenzo Da Ponte ?

Fils d'un tanneur juif, il naquit dans le Veneto le 10 mars 1749 (la même année que Goethe...) sous le nom de Emanuele Conegliano. Il perdit sa mère à l'âge de cinq ans. Son père décida de se remarier ; or, la dame de son choix était chrétienne. Pour avoir le droit de l'épouser, il dut se faire baptiser, lui et sa famille. D'après la coutume, Emanuele prit le nom de son parrain, l'évêque Lorenzo da Ponte ; il devint même prêtre. Mais cette « vocation » fut de courte durée : il n'a jamais officiellement été défroqué, par contre il mena une vie plus aventureuse que monacale. En fait, ses affaires amoureuses et pécuniaires le forcèrent plusieurs fois à changer de domicile. Ainsi, après avoir été poète titulaire de l'Opéra italien à Vienne de 1783 à 1791 – époque de sa collaboration avec Mozart – il dut précipitamment quitter cette ville et se rendit à Trieste, où il calma au moins sa vie sentimentale en épousant Ann Celestine Ernestine Grahl, que tout le monde nommait Nancy. Avec elle, il se rendit à Londres, où il fit faillite en 1800. Quatre ans plus tard, le couple émigra aux Etats-Unis. Da Ponte devint alors une figure très importante et respectée dans la communauté italienne du Nouveau Monde et surtout de New York, enseignant l'italien et organisant des

bibliothèques et des librairies qui offraient des oeuvres dans la langue de Dante.

Son plaisir fut immense quand – en 1825 – la légendaire famille Garcia visita New York, offrant aux USA sa première tournée d'opéras italiens. Da Ponte collabora activement, et on imagine son émotion lorsque, de l'autre côté de l'Atlantique, il assista à une représentation de *Don Giovanni* !

Pourquoi est-ce cette pièce qui est souvent qualifiée « d'Opéra parmi les opéras », plutôt que *Figaro* ou *Così*, qui, elles aussi, sont des sommets ? Peut-être est-ce le côté démoniaque qui prime l'intrigue, et la dimension surnaturelle de la descente aux enfers de Giovanni.

Et quel est donc le crime de Giovanni, qui le qualifie dans le titre original du livret, de « Dissoluto punito » ? Certainement pas sa sensualité. Aussi bien Mozart que Da Ponte étaient des êtres très sensuels, mais de façon différente : Mozart était dévoué et probablement fidèle à sa bien-aimée Constanze ; Da Ponte par contre, avant son mariage, menait une vie amoureuse chaotique. Un extrait de ses mémoires, concernant l'écriture de *Don Giovanni*, est clair et honnête à ce sujet. Il y raconte comment il fut inspiré par les fréquentes visites de la fille de 16 ans de sa voisine : « Elle m'apportait des biscuits, du café ou simplement son beau visage... J'aurais voulu lui porter un amour purement paternel, mais voilà... ».

Le crime de Don Giovanni est son égoïsme, qui « prend » une femme pour aussitôt la laisser tomber (voire Donna Elvira) et qui n'hésite pas à essayer de séduire Zerlina le jour de son mariage. Et, bien sûr, le fait qu'il ait tué le Commendatore, le père de Donna Anna. Il faut sans vouloir excuser cette action, jeter un regard sur les conditions sociales de l'époque. Don Giovanni, un aristocrate, ne pouvait refuser un défi en duel sans mettre son honneur en jeu. Il essaie d'ailleurs de s'en tirer : « Non mi degno mi pagnar teco ». Mais le Commendatore réplique : « Così pretendi da me fuggir ? »

Cela dit, Giovanni aurait pu insister sur la différence d'âge : le respect devant un vieillard faisait partie des mœurs. Ou il aurait eu la possibilité, par une feinte, de blesser légèrement son adversaire, entraînant la fin du duel. Sa conscience ne s'encombra en tout cas pas de cet événement.

Le célèbre « catalogo » de Leporello énumère 2065 conquêtes ; elles eurent toutes lieu avant le début de l'opéra. En effet, dans les deux actes, Giovanni n'essuie que des échecs. « Il dissoluto punito » serait donc puni doublement : par son manque de succès d'abord, par sa dramatique perte ensuite...

La première mondiale, le 29 octobre 1787, à Prague, ville toujours dévouée à Mozart, fut un triomphe. A Vienne, le 7 mai 1788, le succès fut bien moins important. En plus, Mozart a dû procéder à plusieurs changements demandés par les chanteuses et chanteurs de la capitale habsbourgeoise. Connaissant du bout des doigts les problèmes pratiques de la scène, Mozart se prêta, une fois de plus, de plus ou moins bonne grâce, à ce jeu. Nous entendrons ce soir la version originale de Prague. Il y aura donc le sublime « Il mio tesoro » de Don Ottavio, mais pas son « Dalla sua pace », ni le « Mi tradi » de Donna Elvira. Aussi superbe que soient ces deux airs ajoutés, du point de vue de la dramaturgie ils dérangent l'équilibre si soigneusement construit par les auteurs. Ils ont donc leur place dans des programmes de récitals. Quant au duo comique entre Zerlina et Leporello, lui aussi écrit pour Vienne, il n'atteint pas la qualité du reste de l'oeuvre et n'est presque jamais représenté sur scène.

Reste une question capitale : que demandent le librettiste et le compositeur de l'interprète du rôle-titre ?

Le fait de représenter un personnage aussi bien dans sa dangerosité voire sa brutalité que dans son pouvoir de séduction est un défi énorme. La voix doit être suave et séductrice. Il faut que l'on comprenne que les

femmes succombent ; le duo Zerlina/Giovanni du 1er acte est un parfait exemple. Quant à la Sérénade du second acte, même si la jeune fille ne paraît pas à la fenêtre, le chant doit être une leçon de séduction. En aucun cas il ne faut jouer Giovanni comme un « méchant », genre Jago.

Une des forces de cet opéra se trouve aussi dans la construction des récitatifs, surtout entre Don Giovanni et son serviteur. Ce sont là des mini-comédies d'une vivacité, d'un humour et d'une force de répartie qui n'ont plus rien à voir avec les récitatifs souvent longuets et conventionnels de l'opéra seria.

Et, bien sûr, il y a les « finali ». Déjà avec le finale du 2ème acte de *Figaro*, Mozart avait fait sensation en révolutionnant en quelque sorte la dramaturgie musicale. Il en va de même dans *Don Giovanni*. Mentionnons seulement que dans le 1<sup>er</sup> finale, les trois ensembles instrumentaux placés sur scène jouent en même temps trois danses dans trois mesures différentes : au Menuet (3/4) se joignent une Contredanse (2/4), puis une « Teutsch » (3/8) !

Plus on écoute et étudie *Don Giovanni*, plus on comprend l'enthousiasme des Pragois !

Commentaires : François Lilienfeld



## GIOVANNI ANTONINI

Né à Milan, Giovanni Antonini a étudié à la Civica Scuola di Musica et au Centre de Musique Ancienne de Genève.

Il a fondé l'ensemble baroque Il Giardino Armonico qu'il dirige depuis 1989. Avec sa formation, il apparaît en tant que chef et soliste, à la flûte à bec et à la flûte traversière baroque, en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, en Australie, au Japon et en Malaisie.

Il a collaboré avec de prestigieux artistes comme Cecilia Bartoli, Isabelle Faust, Viktoria Mullova, Giuliano Carmignola, Giovanni Sollima, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque ou encore Kristian Bezuidenhout.

Apprécié pour sa lecture raffinée et innovante du répertoire classique et baroque, Antonini est régulièrement invité à diriger les orchestres les plus

Il a publié de nombreux enregistrements avec Il Giardino Armonico : les œuvres instrumentales de Vivaldi, comprenant *Les Quatre Saisons*, les *Concertos brandebourgeois* de Bach, mais aussi Biber, Locke et d'autres compositeurs italiens des 17 et 18<sup>e</sup> siècles pour le label Teldec. Chez Naïve, il a également publié l'opéra *Ottone in villa* de Vivaldi. Ces dernières années, il a enregistré avec Il Giardino Armonico chez Decca Classics, Harmonia Mundi et Alpha Classics (Outhere Music Group) aux côtés de prestigieux solistes.

Il a gravé *Norma* de Bellini chez Decca Classics en 2013 et, avec le Kammerorchester Basel chez Sony BMG, l'intégrale des symphonies de Beethoven, dont les huit premières sont déjà sorties.

Depuis 2013, il est directeur artistique de l'International Festival Wroclavia Cantans de Wroclaw en Pologne où il a reçu le Wroclaw Music Award dans la catégorie musique classique pour ses remarquables créations artistiques en 2014. Giovanni Antonini est directeur artistique et musical du prestigieux projet «Haydn 2032» dont l'objectif est d'enregistrer toutes les symphonies de Haydn avec Il Giardino Armonico et le Kammerorchester Basel. Les quatre premiers volumes ont été enregistrés avec Il Giardino Armonico : «La Passione» (2014), «Il Filosofo» (2015), «Solo e Pensoso» (2016) et «Il Distratto» (2017). Le cinquième, «L'Homme de génie», premier volume avec le Kammerorchester Basel, sort en 2017. Tous sont publiés sous le label Alpha Classics.

## ERWIN SCHROTT

Le baryton-basse uruguayen Erwin Schrott est né à Montevideo le 21 décembre 1972. Dès l'âge de huit ans, il apparaît à l'opéra de sa ville natale en tant que choriste dans *La Bohème* de Puccini, puis étudie l'art lyrique avec la mezzo-soprano Franca Mattiucci.

En 1994, il fait ses véritables débuts à l'Opéra de Montevideo. L'année suivante, il rejoint la troupe de l'Opéra de Santiago du Chili, En 1996, il gagne l'Italie afin de parachever sa formation. Il se fait remarquer en remportant le Premier Prix de la Compétition Operalia de Plácido Domingo en 1998, et dès lors, sa carrière internationale connaît une ascension fulgurante. Sa prestance scénique et sa voix riche et puissante (alliant la tonalité sombre d'une basse avec les aigus aisés d'un baryton) lui permettent d'apparaître sur les plus grandes scènes. Il fait ses débuts à l'Opéra d'État de Vienne en 1999 et à l'Opéra de Paris la même année. Il débute ensuite au Met en 2000 puis à la Scala en 2001.

S'il a tenu les deux autres rôles de baryton de *Don Giovanni*, il a notamment construit sa

popularité sur son interprétation du rôle-titre. Parmi ses autres rôles figurent notamment Méphistophélès, aussi bien celui de l'opéra éponyme d'Arrigo Boito que de *Faust* de Gounod, qu'il chante tous deux en 2011, l'un à l'Opéra de Monte Carlo, l'autre au Liceu de Barcelone. La liste s'allonge avec Dulcamara dans *L'élixir d'amour* de Donizetti, qu'il donne au Met en 2012. Il chante d'autres rôles mozartiens, notamment le rôle-titre des *Noces de Figaro* (Mozart) à Salzbourg et à l'Opéra de Paris en 2011 puis au Festival de Baden-Baden en 2012.

Deux œuvres verdiennes ouvrent le bal pour sa saison 2017/2018 : il retrouve son rôle dans *Aïda* en version concert au Festival de Gstaad en septembre ainsi que Procida (*Les vêpres siciliennes*) au Royal Opera House en octobre. L'Opéra de Vienne reçoit l'Uruguayen le même mois en Baron Scarpia et en Dulcamara ainsi que de Méphisto (*Faust*) au mois de janvier 2018. Parallèlement, il est à Monte-Carlo, sous les traits de Sir Giorgio dans *Les Puritains* de Bellini en version de concert en décembre. L'Opéra de Munich le programme en Procida en mars, ainsi qu'en Méphistofele (Boito) en avril. Le baryton-basse se produira ensuite à Amsterdam dans *Les contes d'Hoffmann* (Quatre antagonistes) en juin. Enfin, il est une fois de plus Procida à l'Opéra de Munich (Théâtre national) au mois de juillet, et reprend le rôle-titre de Méphistofele de Boito aux Chorégies d'Orange.



## CHRISTIAN SENN

Né au Chili, Christian Senn grandit à Buenos Aires et vit depuis maintenant plusieurs années en Italie. Après un master en biologie, il est admis au sein de l'Académie pour chanteurs du Teatro alla Scala de Milan,

étudiant auprès de Leyla Gencer, Luigi Alva ou Vincenzo Manno. Il se produit sous la baguette de chefs réputés, dans nombre de théâtres et salles importantes d'Europe.

Christian Senn est l'un des barytons les plus recherchés dans le répertoire belcantiste, en Italie ou à l'étranger. Ses engagements l'ont amené à interpréter, entre autres, le rôle de Figaro dans *Le Barbier de Séville* de Rossini dans plusieurs productions prestigieuses à La Scala, au Deutsche Oper de Berlin ou à La Fenice de Venise. Il a remporté un très grand succès en Malatesta de *Don Pasquale* de Donizetti à La Scala, Papageno dans *La Flûte enchantée* à Montpellier ou en Comte dans *Les Noces de Figaro* de nouveau à La Scala, ainsi que dans *L'italiana in Algeri*, rôle de Taddeo, au Teatro Regio de Turin, et dans *Lucia di Lammermoor*, dans le rôle de Enrico, à Bergame. Il a récemment chanté le *Magnificat* de Bach avec Antonio Pappano à l'Accademia di Santa Cecilia, Rome, *La Scala di Seta* de Rossini dans le rôle de Germano au Théâtre des Champs-Élysées avec Enrique Mazzola, l'*Elisir d'amore* à Bologne, Papageno dans *La Flûte enchantée*, le *Barbier de Séville* et *Figaro* à Verone, *La Cenerentola*, dans le rôle de Dandini, à l'Opéra d'Israël.

Également spécialiste du répertoire baroque, il a chanté le rôle-titre de *Bajazet* de Vivaldi dans les principales capitales européennes et au Japon avec Europa galante et Fabio Biondi, d'Astolfo dans *Orlando furioso* au Théâtre des Champs-Élysées avec une reprise à Nice, le rôle-titre du *Polifemo* de Porpora au Theater an der Wien avec Ruben Dubrovsky, de Zoroastre dans *Orlando* de Händel au Palau des Arts à Valencia, de Pallante dans *Agrippina* de Händel au Staatsoper de Berlin avec René Jacobs dans une mise en scène de Vincent Boussard, dans *La Betulia liberata* de Mozart avec Ottavio Dantone, La Senna dans *La Senna Festegiante* de Vivaldi avec Paul Goodwin, dans *Alexander's Feast* de Händel avec Diego Fasolis et I Barocchisti à la radio suisse.



## DAVID STEFFENS

Né en Bavière, David Steffens se forme au Mozarteum de Salzbourg (Prof. Kiellaug Tesaker, Horia Branisteanu, Josef Wallnig, Eike Gramss et Wolfgang Holzmaier).

En 2006, il est boursier du programme de formation du Cusanuswerk de Bonn. Il termine en 2011 son master avec mention excellent et reçoit la même année le prix « Lilli-Lehmann-Medaille der Internationalen Stiftung » du Mozarteum de Salzbourg.

En 2010, il débute sur scène dans le rôle de Bartolo au Salzburger Landestheater. Il est ensuite engagé par l'Opéra Studio de Zürich pour la saison 2011/12, où il chante dans *Salomé*, *Palestrina*, *Le Nez*, *Ariadne auf Naxos*. En 2012, la jeune basse participe au Salzburger Festspielen dans le rôle de Sarastro. Entre 2012 et 2014, il intègre l'Ensemble du Stadttheater de Klagenfurt. Son activité de concertiste le mène au Gewandhaus de Leipzig, au Teatro Manzoni de Bologne, au Tiroler Osterfestspielen, à la Salzburger Mozartwoche 2009 ainsi qu'au St-Markus-Festival Zagreb.

De 2012 à 2014, il est engagé à la Staatsoper Klagenfurt. En 2015, il rejoint l'ensemble de la Staatsoper Stuttgart où il chante le rôle-titre des *Noces de Figaro* de Mozart. Il se produit à la Volksoper Wien, à l'Opéra national de Lyon, au St. Gallen Theater, à l'Opéra de Lausanne, au Schwerin Festival et au Baden-Baden Festival.

Parmi ses rôles majeurs, citons Osmin (*Entführung aus dem Serail*), Baron Ochs auf Lerchenau (*Rosenkavalier*, début en 2013 à Klagenfurt), Rocco (*Fidelio*, début en 2014 au Herrenchiemsee Festival), Hermit (*Freischütz*) et Figaro (*Le nozze di Figaro*).



## JULIA KLEITER

Née à Limburg, Julia Kleiter étudie avec William Workmann à Hambourg et avec Klesie Kelly-Moog à Cologne. Elle fait ses débuts dans le rôle de Pamina (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Paris, rôle qu'elle a chanté depuis lors à Madrid, Zürich, Festival d'Edimbourg, New York, Munich, Salzburg Festival et à nouveau en 2014 à l'Opéra de Paris.

En 2005, elle incarne Guinia dans *Lucio Silla* de Mozart à Winterthur, puis Serpette dans *La Finta Giardiniera* (2006), Sophie dans *Der Rosenkavalier* et Zdenka dans *Arabella* (2007), Ilia dans *Idomeneo* (2010) ainsi que Donna Elvira dans *Don Giovanni* (2013) et la Contessa/*Le Nozze di Figaro* (2015).

Elle chante également les rôles de Papagena (*Die Zauberflöte*) à Ferrare, Baden-Baden, Modene, Susanna (*Le Nozze di Figaro*) à Vérone, Reggio Emilia, Dresde, Paris ; Celia/*Lucio Silla* à Venise, Festival de Salzbourg, Amor (*Orfeo ed Euridice*) à Florence et Euridice/*Orfeo ed Euridice* à Paris, Marzelline/*Fidelio* à Ferrare, Baden-Baden, Madrid, Paris. *Acis und Galathea* de Haendel en concert (Göttingen), Ilia (*Idomeneo*) à Graz, Ännchen (*Der Freischütz*) à Baden-Baden, Dortmund, Zdenka (*Arabella*) et Sophie (Werther) au Deutsche Oper de Berlin.

En 2019, elle fera son retour à la Staatsoper Berlin dans le rôle d'Eva dans *Die Meistersinger* et elle fera ses débuts au London Royal Opera House dans le rôle de la Contessa dans une nouvelle production des *Nozze di Figaro*.

En 2020 et 2021, elle fera ses débuts dans des opéras de Richard Strauss : le rôle-titre d'*Arabella* et de Gräfin dans *Capriccio*.



## BENJAMIN BRUNS

Benjamin Bruns commence une carrière d'alto soliste avec un chœur de garçons dans sa ville natale, Hanovre. Après quatre ans de leçons de chant avec Peter Sefcik, il étudie à l'Académie de Musique et Théâtre de Hambourg avec la chanteuse Renate Behle. Alors qu'il est encore étudiant, on lui propose un contrat permanent avec le Theater Bremen, position qui lui permet de consolider son répertoire tout en faisant ses débuts sur scène. Après un séjour à l'Opéra de Cologne, il rejoint l'Opéra de Dresde puis l'Opéra de Vienne, où il incarne Tamino, Don Ottavio, Ferrando et le Comte Almaviva.

En 2012, Benjamin Bruns chante le rôle d'Evandro dans une nouvelle production d'*Alceste* de Gluck ainsi que le rôle du chanteur italien dans *Capriccio* de Richard Strauss. Il se produit régulièrement au Staatstheater am Gärtnerplatz à Munich, au Staatstheater à Nuremberg, au Staatsoper Unter den Linden et au Deutsche Oper Berlin, mais aussi au Teatro Colón à Buenos Aires et au Bayreuth Festival où il incarne Steersman dans *Le Hollandais Volant*.

Benjamin Bruns a reçu le prix Bundeswettbewerb Gesang à Berlin, le prix Kurt Hübner du Theater Bremen et le Young Musicians' Prize du Schleswig Holstein Music Festival. Il est lauréat du Concours Mozart à Hambourg et du concours international de chant du Schloss Rheinsberg Chamber Opera.

Durant la saison 17-18, Benjamin Bruns chante le rôle-titre dans *Lucia Silla* de Mozart au Teatro Real Madrid et fait ses débuts dans les rôles de Matteo (*Arabella*) à la Bayerische Staatsoper à Munich, de Loge (*Rheingold*) à l'Opéra de Chemnitz et de Leukippos (*Daphne*) à la Wiener Staatsoper.



## LUCY CROWE

Lucy Crowe est née à Staffordshire et a étudié au Royal Academy of Music. Elle débute à l'opéra dans le rôle d'Adele dans *Die Fledermaus* et Servilia dans *La Clemenza di Tito* pour le Metropolitan Opera de New York ; Ismene dans *Mitridate*, Eurydice dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, Adina dans l'*Elisir d'Amore*, Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, Gilda dans *Rigoletto* et Belinda dans *Dido and Aeneas* pour le Royal Opera House, Covent Garden ; le rôle-titre dans *Rodelinda* au Teatro Real Madrid ; Donna Elvira dans *Don Giovanni* avec le Budapest Festival Orchestra à Edimbourg et à New York ; Sophie dans *Der Rosenkavalier* pour la Deutsche Oper Berlin, la Bayerische Staatsoper, Munich et le Covent Garden ; Gilda pour le Deutsche Oper Berlin ; Pamina dans *Die Zauberflöte*, Rosina dans *Le Barbier de Séville*, Dona Isabel dans *The Indian Queen* et Poppea dans *Agrippina* pour le English National Opera ; ainsi que Merab dans *Saul*, Micaëla dans *Carmen*, *The Fairy Queen* et le rôle-titre dans *The Cunning Little Vixen* au Glyndebourne Festival Opera. Lucy Crowe a fait ses débuts aux Etats-Unis en chantant Iole dans *Hercules* de Handel pour le Chicago Lyric Opera et chante depuis ce rôle pour le Canadian Opera Company.

Elle a interprété les rôles de Dorinda (*Orlando*) à Lille, Paris et Dijon; Poppée (*Agrippina*) et Drusilla (*Le Couronnement de Poppée*) à l'ENO (Opéra national anglais) et participé à la production de *The Fairy Queen* avec William Christie au festival de Glyndebourne. Elle a chanté le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* à Glyndebourne, puis Susanne au Royal Opera House, Gilda au Deutsche Oper de Berlin et Servilia dans *La Clémence de Titus* au Metropolitan Opera de New York.



## GIULIA SEMENZATO

Diplômée d'une licence en droit de l'Université d'Udine en 2012, Giulia Semenzato obtient ensuite un diplôme de chant avec mention au Conservatoire Benedetto Marcello à Venise, où elle a étudié avec Silvia da Ros, Giancarlo Pasquetto et Silva Stella. En 2015, elle sort diplômée avec les honneurs de la Schola Cantorum à Bâle en musique baroque avec Rosa Dominguez.

Lauréate du concours international Toti dal Monte en 2012 à Trévise dans le rôle d'Elisetta dans *Il Matrimonio Segreto* de Cimarosa, elle fait ses débuts aux théâtres de Trévise (2012), de Ferrara, de Rovigo (2013), de Lucca et de Ravenne (2014). En juillet 2013, elle a participé à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et a ainsi été choisie pour le rôle-titre d'*Elena* de Cavalli, qu'elle a joué à Lille, Lisbonne, Rennes, Angers et Nantes avec l'Orchestre Cappella Mediterranea dirigé par Leonardo Alarcon. Elle a gagné au concours international de chant (Cesti Singing Competition) d'Innsbruck en 2014 et a reçu le « Premio Farinelli » de la meilleure chanteuse au Concorso Lirico Città di Bologna en 2013.

En juillet 2014, elle a chanté le rôle-titre dans *Eritrea* de Cavalli au Théâtre de La Fenice à Venise. Dernièrement, elle a chanté le *Messiah* de Haendel, le *Stabat Mater* de Pergolesi et le *Requiem* de Mozart avec La Barocca et le chef d'orchestre Ruben Jais. En février 2015, elle a joué le rôle de Celia à la Scala de Milan, (Lucio Silla de Mozart) et le rôle d'Abra (*Juditha Triumphans*) au Théâtre de La Fenice de Venise. Elle a chanté le *Gloria* de Vivaldi aux côtés de Sara Mingardo, *Morte e sepoltura di Cristo* de

Caldara et *La Messe du Couronnement* de Mozart en tournée en Espagne avec Fabio Biondi. Elle a chanté quelques cantates redécouvertes de Stradella sous la direction de René Jacobs à la Fondazione Cini à Venise.

## ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE



- 1<sup>e</sup> violon : Baptiste Lopez
- Violons I : Daniel Bard  
Tamás Vásárhelyi  
Elisabeth Kohler-Gomes  
Mirjam Steymans-Brenner  
Nina Candik  
Carolina Mateos
- Violons II : Filip Rekiec  
Matthias Müller  
Valentina Giusti  
Elena Abbati  
Mathias Weibel  
Cordelia Fankhauser
- Mandoline : Kiefer Quistat

Le Kammerorchester Basel s'affirme aujourd'hui comme l'un des principaux orchestres de chambre de la scène internationale. Invité dans le monde entier par les plus grandes salles de concert et les meilleurs festivals, il gère également sa propre saison de concerts à Bâle. Une vaste discographie enregistrée chez Sony, Deutsche Harmonia Mundi et Warner Classics lui a valu de multiples récompenses et témoigne de l'excellence comme de l'enthousiasme de l'ensemble bâlois.

Le Kammerorchester Basel travaille avec des artistes tels que Maria João Pires, Sol Gabetta, Nuria Rial, Emmanuel Pahud, Christoph Prégardien, Khatia Buniatishvili et Sabine Meyer.

On rappellera également le partenariat de l'ensemble avec Renaud Capuçon, engagé à ses côtés dans le triple rôle de soliste, de chef et de musicien de chambre. Une collaboration fructueuse lie également l'orchestre à son chef invité permanent Giovanni Antonini, avec pour projet emblématique un cycle Beethoven préparé avec ce grand spécialiste du baroque, qui lui a valu un ECHO Klassik dans la catégorie «Meilleur ensemble 2008».

Toujours sous la direction de Giovanni Antonini, une intégrale des symphonies de Haydn en concert et au disque est prévue pour l'horizon 2032 en alternance avec l'ensemble italien Il Giardino Armonico. Autre intégrale en concert et au disque, celle des symphonies de Schubert est programmée pour les trois prochaines années sous la direction de Heinz Holliger. On y ajoutera une série d'opéras concertants sous la direction de Giovanni Antonini, de Christophe Rousset et de René Jacobs.

Depuis 2013, Clariant International Ltd. est le partenaire principal du Kammerorchester Basel.

**L'Orchestre de chambre de Bâle remercie la Mobilière de son soutien pour la production de *Don Giovanni*.**

## DEUTSCHER KAMMERCHOR

Composé d'un effectif habituel de seize chanteurs, le Deutscher Kammerchor poursuit depuis sa fondation en 2001 un objectif principal : mettre en commun l'expérience de ses membres, choristes et solistes accomplis, pour sonner d'une seule voix.

Ce chœur de chambre se consacre à un répertoire choral d'une extrême variété de styles et d'époques, qu'il interprète a cappella ou avec ensemble instrumental. Il travaille en indépendant et reste maître de ses choix en

matière de programmation comme d'organisation. Dès sa première année d'existence, le Deutscher Kammerchor s'est distingué avec la captation radiophonique de la création de *Phoenix resurrexit* de Christian Jost et s'est produit en tant que chœur et ensemble de solistes dans *Didon et Énée* de Purcell à Brême sous la baguette de Harry Christophers. L'année suivante, il a fait ses débuts à l'Alte Oper de Francfort et au Théâtre des Champs-Élysées dans *Le Messie* de Haendel sous la direction de Daniel Harding, invité par ailleurs au Concertgebouw d'Amsterdam aux côtés du Concerto Köln. Ses programmes avec l'Ensemble Modem aux Berliner Festwochen et au Holland Festival (*Landschaft mit entfernten Verwandten* [Paysage avec parents éloignés] de Heiner Goebbels), ainsi que ses concerts de cantates de Johann Sebastian Bach et de motets de Heinrich Schütz au Großer Saal du Musikverein de Vienne ou à la Philharmonie de Cologne donnent un aperçu de l'amplitude stylistique et de la polyvalence du Deutscher Kammerchor, tout en témoignant de l'accueil très favorable qui lui est réservé à l'étranger.

L'ensemble compte aujourd'hui de nombreux collaborateurs comme la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Ensemble Modem et Concerto Köln. En concert, il a été invité à se produire dans des lieux aussi prestigieux que le Festspielhaus de Baden-Baden, le Prinzregentenbau de Bad Kissingen, le Saabau d'Essen, le Gewandhaus de Leipzig ou le Théâtre national de Varsovie.



## BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h  
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de  
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique, Av. L.-Robert 27,  
La Chaux-de-Fonds, Tél.: +41 32 967 60 50

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

### SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour  
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins  
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure  
des places disponibles.

### Prix des abonnements Série Parallèles :

CHF 100.-

### Prix des abonnements Série Découverte :

CHF 100.- à CHF 160.-

### GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Concert du 08.01.2019 : CHF 40 à CHF 80.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour  
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins  
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure  
des places disponibles.

### Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE  
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-  
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des  
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

## PROCHAINS CONCERTS

### DIMANCHE 27 JANVIER, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**FRANK BRALEY** piano et direction  
**ORCHESTRE ROYAL DE CHAMBRE  
DE WALLONIE**

### SAMEDI 2 FEVRIER, 19H30

Théâtre des Abeilles, La Chaux-de-Fonds

### Séries Parallèles et Découverte

Introduction à 18h45

**NOUVEL ENSEMBLE CONTEMPORAIN  
ETUDIANTS DE LA HAUTE ECOLE DE  
MUSIQUE GENEVE – NEUCHÂTEL**

### DIMANCHE 17 FEVRIER, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**SOL GABETTA** violoncelle  
**KRISTIAN BEZUIDENHOUT** pianoforte

